



WWF

RAPPORT



# Rapport

EARTH HOUR CITY CHALLENGE

ENGAGEMENTS & ACTIONS  
DE **328** VILLES POUR  
UN AVENIR DURABLE



EARTH HOUR CITY CHALLENGE



60+

An aerial photograph of a city, likely Cape Town, South Africa, showing a dense urban area with various buildings and a large mountain range in the background. The sky is blue with some light clouds. The text is overlaid on a dark blue rectangular area in the top left corner.

# LES VILLES SONT LA CLÉ D'UN AVENIR RÉSILIENT AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

« AVEC EARTH HOUR CITY CHALLENGE, LE WWF ENTEND AIDER LES VILLES À AGIR COMME LE CŒUR NÉVRALGIQUE DE SOLUTIONS MONDIALES POUR UNE TRANSITION PLUS RAPIDE VERS UN AVENIR DURABLE GRÂCE AUX ÉNERGIES RENOUVELABLES OU À LA PROMOTION DE VÉRITABLES CHANGEMENTS, COMME LE PASSAGE À DES RÉVERBÈRES SOLAIRES OU A DES MOYENS DE TRANSPORT PROPRES DANS LE MONDE ENTIER ».

Yolanda Kakabadse,  
Présidente du WWF International



Le WWF œuvre pour mettre un terme à la dégradation de notre planète et pour construire un avenir où les hommes vivront en harmonie avec la nature. À cette fin, le WWF a identifié 2 objectifs prioritaires dans son Rapport Planète Vivante : préserver la biodiversité et réduire l’empreinte écologique de l’humanité. Au cours des 40 dernières années, la biodiversité a diminué de 52 % et notre empreinte écologique a doublé. Aujourd’hui, nous consommons l’équivalent de la capacité de 1,6 planète, ce qui nuit aux écosystèmes et augmente le risque d’emballement du changement climatique et de la dégradation des écosystèmes.

Nous sommes convaincus que les villes constituent un levier pour inverser cette tendance et accomplir notre mission.

Il existe une corrélation historique entre urbanisation, développement économique et augmentation de notre empreinte écologique.

- Les villes représentent actuellement 54 % de la population mondiale. Un chiffre qui devrait passer à 70 % d’ici 2050, selon les estimations de l’ONU.
- Les villes sont responsables de plus de 70 % des émissions de CO2 mondiales liées à l’énergie.
- Les villes disposent pour beaucoup du potentiel nécessaire pour impulser leur transformation durable, regroupant compétences publiques, moyens techniques et financiers.
- Elles ont d’ailleurs pour partie engagé cette transformation, sur la voie d’un avenir zéro énergie fossile et 100 % renouvelable.
- Au lendemain de la signature d’un accord international, et du lancement de nouveaux programmes d’atténuation du changement climatique par les acteurs non étatiques, les villes restent plus que jamais le cœur névralgique de l’action climatique.

# LES VILLES ONT LE POUVOIR D'ACCÉLÉRER LA TRANSITION

L'accord de Paris sur le climat représente un grand pas en avant, mais il ne suffit pas. Les villes sont des acteurs clés pour combler le fossé entre les engagements actuels et la nécessité d'une action rapide.

En décembre 2015, un nouvel accord mondial sur le climat a été signé à l'issue de la COP21 à Paris. Cet accord capital a été signé par plus de 190 pays, s'engageant ainsi à contenir l'augmentation de la température moyenne mondiale bien en dessous de 2° C

(voire 1,5° C) en réduisant les émissions de gaz à effet de serre et en mettant en place des mesures d'adaptation.

Cependant, cet accord n'est pas suffisant. S'ils sont mis en œuvre, les engagements des pays pris à la COP21 ne nous placent à ce jour que sur une trajectoire autour de 3° C, laissant un écart annuel de 10 à 17 milliards de tonnes d'émissions avec les trajectoires en ligne avec une limitation en dessous de 2° C. Cet écart équivaut aux émissions annuelles totales cumulées de la Chine et des États-Unis.

Les villes sont des acteurs essentiels pour accélérer la transition. Depuis longtemps, elles innovent et ont parfois été des pionnières en matière de lutte contre le changement climatique : certains réseaux de villes définissent en effet des objectifs plus ambitieux que leurs gouvernements nationaux. Certaines villes sont devenues exemplaires dans leur action en faveur du climat, telles les championnes mondiales et nationales du Earth Hour City Challenge : Vancouver, Le Cap, Séoul et Copenhague.

Il faut s'attendre à ce que la population urbaine mondiale augmente de 65 millions d'habitants par an entre 2010 et 2025. Cette urbanisation rapide représente une menace pour l'environnement, mais également une opportunité. Il s'agit en effet d'une opportunité, pour les petites villes d'Afrique et d'Asie à forte croissance, qui pourront saisir la chance d'éviter le développement de modèles basés sur les énergies fossiles habituelles pour se tourner directement vers un modèle plus vertueux permettant de réduire leur empreinte carbone, tout en améliorant significativement les infrastructures et la qualité de vie de leurs habitants. Préférer un modèle à faible

## Accélérer la transition



# COP21

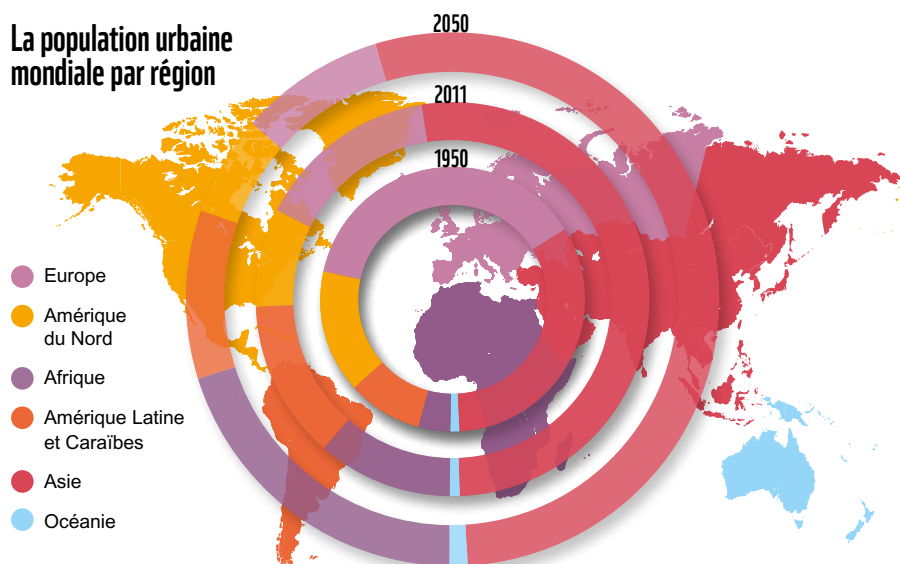
PLUS DE 190 PAYS  
S'ENGAGENT À CONTENIR  
L'AUGMENTATION DE LA  
TEMPÉRATURE MONDIALE  
BIEN EN DESSOUS DE 2° C

DANS LE MONDE,  
LES VILLES  
DEVRAIENT VOIR  
LEUR POUPLATION  
S'ACCROÎTRE DE

# 65

MILLIONS  
D'HABITANTS  
PAR AN

## La population urbaine mondiale par région



« En tant que principal partenaire, l'ICLEI est fier de soutenir Earth Hour City Challenge, initiative du WWF démontrant le pouvoir des gouvernements locaux pour l'atteinte des objectifs fixés par l'accord de Paris. EHCC récompense les villes engagées dans la transition vers un modèle durable, sobre en carbone. Chaque ville est évaluée en fonction des rapports qu'elle fournit sur les objectifs engagés et ses performances. Actions prévues et réalisées sont ensuite mesurées, et enregistrées sur notre plateforme mondiale, le carbonn® Climate Registry ».

**Gino Van Begin**, Secrétaire Général de ICLEI  
– Gouvernements locaux pour la durabilité

**4,1 à 4,3 milliards de dollars d'investissement en infrastructures urbaines seront nécessaires pour répondre aux besoins liés à la croissance des 15 prochaines années. Seulement 0,4 à 1,1 milliards de dollars supplémentaires seraient suffisants pour assurer que ces infrastructures soient bas carbone et résilientes au changement climatique.**



émission disposant d'infrastructures résilientes au changement climatique plutôt qu'un monde enfermé dans les technologies du passé fortement émettrices en carbone, est essentiel pour répondre au défi climatique.

Toutefois, le défi du financement reste immense. D'après la Banque Mondiale, seules 4 % des 500 villes les plus grandes des économies émergentes sont considérées comme solvables. Ces dernières années, des acteurs clés œuvrant pour un développement urbain durable se sont unis pour relever le défi de la transition. En 2014, à New York, le sommet sur le climat des Nations Unies a lancé la CCFLA (Alliance des Villes pour le Leadership de la Finance Climatique). La CCFLA regroupe plus de 40 organisations mondiales, dont le WWF, l'ICLEI, l'ONU-Habitat, la Banque Mondiale, ainsi que de nombreux autres acteurs de la finance. La mission du CCFLA consiste à mobiliser des fonds en vue d'investir dans des infrastructures bas carbone et résilientes.

Selon son premier rapport *État du financement climat urbain*, il faudra dépenser de 4,1 à 4,3 milliards de dollars par an en infrastructures urbaines, pour suivre la croissance prévue dans un scénario habituel dans les 15 ans à venir. Seulement 0,4 à 1,1 milliards de dollars supplémentaires seraient suffisants pour assurer que ces infrastructures soient bas carbone et résilientes au changement climatique.

**FINANCEMENT DE LA LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE : PLUS DE 40 ORGANISATIONS SE MOBILISENT POUR FINANCER DES INFRASTRUCTURES URBAINES DURABLES**

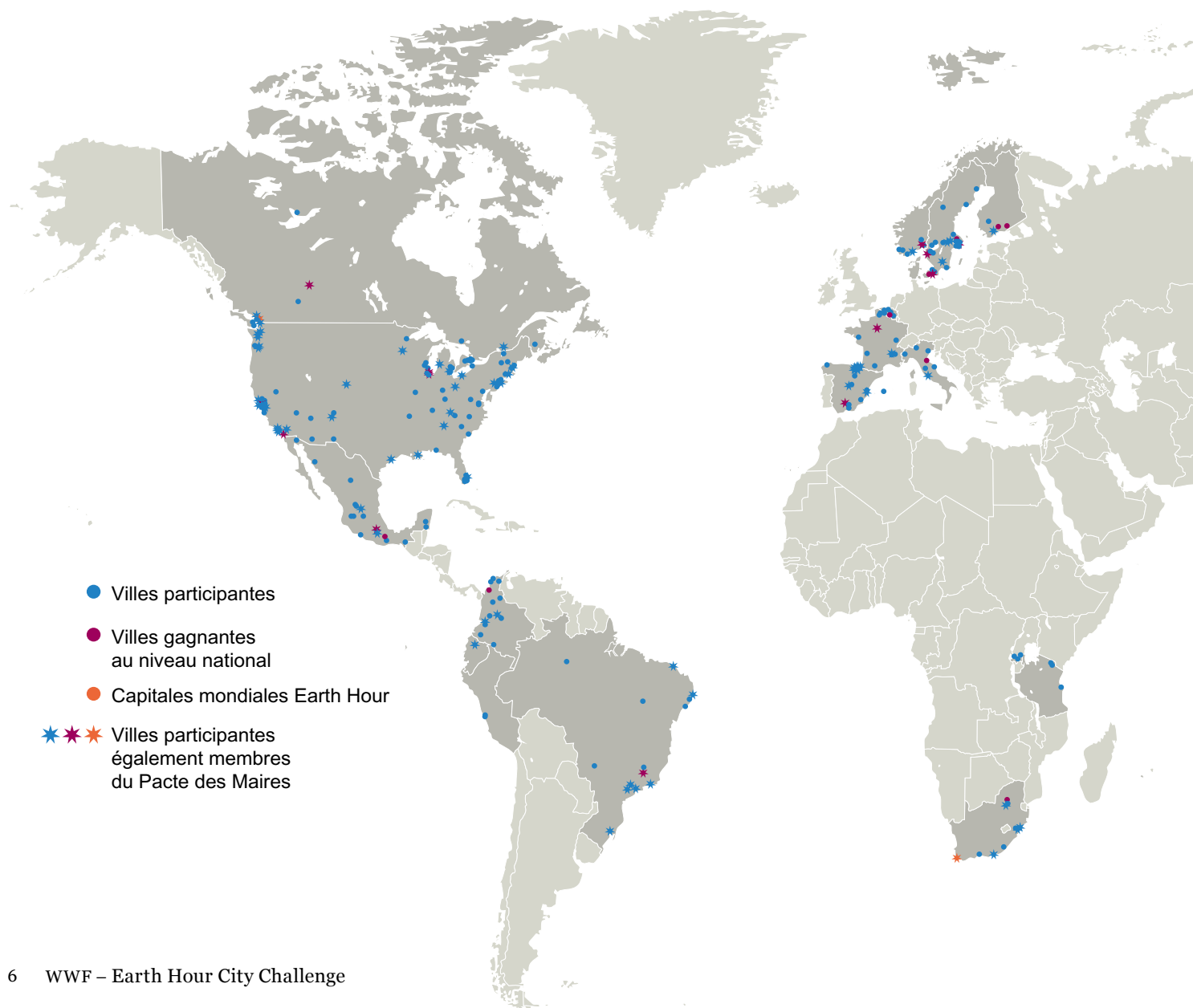
# HISTORIQUE ET CHIFFRES CLÉS

Earth Hour City Challenge (EHCC) est, à ce jour, le plus grand concours mondial dédié à la soutenabilité des villes.

EN SUÈDE EN 2010-2011,  
EHCC RÉCOMPENSE MALMÖ

EN 2012-13, EXPÉRIENCE INTERNATIONALE CONDUITE EN  
PARTENARIAT AVEC ICLEI, INCLUANT DES VILLES DE 6 PAYS.  
VANCOUVER EST ÉLUE CAPITALE MONDIALE EARTH HOUR

2010 2011 2012 2013





EHCC est un outil important du travail du WWF sur les villes. Il vise à identifier et récompenser les villes qui orientent leur transition vers un avenir durable. L'initiative invite et encourage les villes à rendre compte d'engagements ambitieux et de grandes victoires dues à des actions en faveur du climat, que ce soit sur le plan de la réduction des gaz à effet de serre, de l'alimentation, de la gestion de l'eau ou de la sécurité énergétique. À ce jour, 55 villes ont reçu le titre de capitale nationale Earth Hour et 4 ont été sélectionnées comme capitales mondiales Earth Hour.

EN 2013-14, EHCC S'ÉTEND SUR 14 PAYS, LE CAP REMPORTE LE CHALLENGE

2014

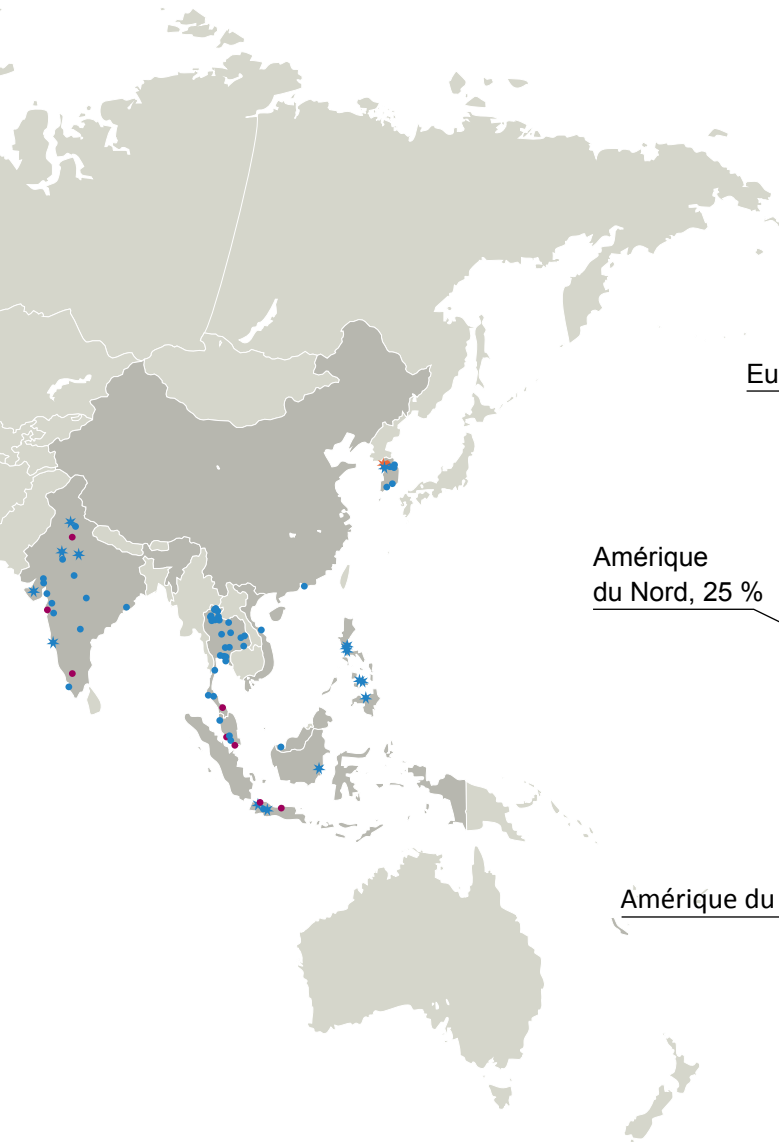
EN 2014-15, LES VILLES DE 17 PAYS PARTICIPENT, SÉOUL A GAGNÉ

2015

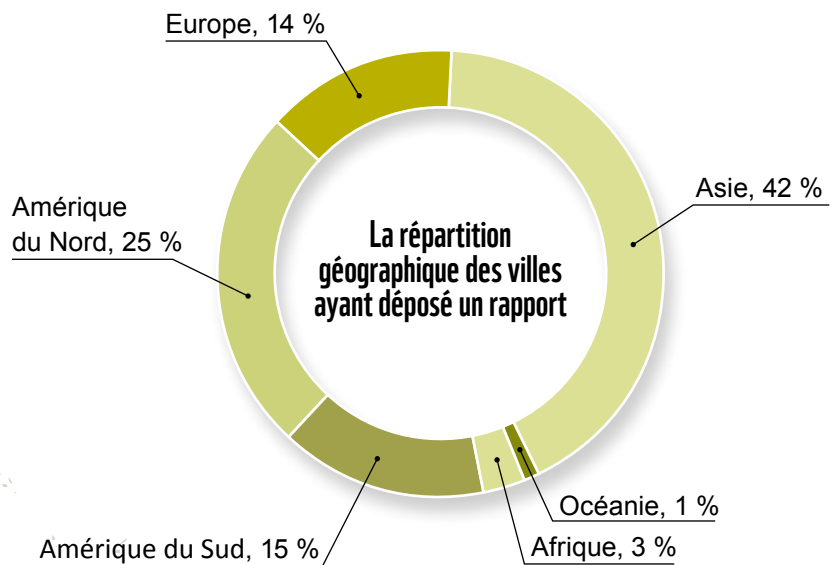


ET EN 2015-16, L'EHCC A ÉTÉ ÉTENDU À 21 PAYS. PARIS DEVIENT LA CAPITALE MONDIALE

2016



DEPUIS SON LANCEMENT, **328** VILLES ONT PARTICIPÉ AU MOINS UNE FOIS À CE CONCOURS SUR LA VILLE DURABLE



# PROCÉDURE DE L'EHCC

Afin d'accroître leur niveau de transparence et de démontrer la responsabilité et la crédibilité de

leurs actions en faveur du climat, les gouvernements locaux sont invités à rapporter leurs objectifs climatiques, leurs performances et leurs actions dans le carbonn<sup>®</sup> Climate Registry (cCR), plateforme mondiale gérée par l'ICLEI – Gouvernements locaux pour la durabilité.

La promotion et le soutien aux villes sont fournis en collaboration avec l'ICLEI. Les programmes définitifs et données sont ensuite examinés par un jury international d'experts de haut niveau. Un groupe de finalistes est enfin retenu, une sélection permettant l'élection de championnes nationales, puis de la championne mondiale.

## Procédure d'évaluation

LE CYCLE D'EARTH HOUR CITY CHALLENGE



ENVOI DES DONNÉES DE LA VILLE

- 5 Cérémonie internationale de remise des prix des capitales nationales et mondiales Earth Hour.



ENGAGEMENT PUBLIC

- 4
- Dans chaque pays, les 3 premières villes font l'objet d'une campagne de promotion. Le grand public est alors invité à exprimer son soutien aux actions urbaines pour le climat sur les réseaux sociaux (welovecities.org). Cette campagne n'influence en rien la sélection des capitales Earth Hour, qui repose entièrement sur les rapports des villes sur cCR.



RÉUNIONS DU JURY

- 3
- 1<sup>re</sup> réunion** : un jury international d'experts débat des actions des villes et sélectionne les villes finalistes les plus ambitieuses comme championnes nationales.
  - 2<sup>e</sup> réunion** : le jury étudie de façon plus approfondie les stratégies des championnes nationales et sélectionne la championne mondiale.



« *Earth Hour City Challenge est une initiative louable et la tribune la plus précieuse de promotion du leadership des villes, au regard de l'accélération de leur action en faveur du climat, de l'accroissement de leur résilience, et des solutions sobres en carbone, innovantes et évolutives qu'elles mettent en œuvre.* »

explique **Dr. Aisa Kacyira**,  
membre du jury EHCC et  
Directrice exécutive adjointe  
de l'ONU Habitat

Le jury international étudie les programmes de développement en matière de construction, de transport, d'énergie, de gestion des déchets et d'alimentation – des solutions qui rendront une ville plus verte et plus propre, et amélioreront le niveau de vie de ses habitants. Les villes récompensées montrent un engagement pour des initiatives innovantes, ambitieuses et participatives qui amèneront la ville au plus près possible d'un avenir 100 % renouvelable et durable. Le rythme auquel les villes font progresser leur programme de durabilité, et leur façon de prouver une connexion claire et stratégique entre les actions et les objectifs sont également des facteurs déterminants dans le processus d'évaluation. Afin d'harmoniser les règles applicables entre les villes ayant des points de départ différents, le panel tient compte de la disparité des ressources selon le niveau d'ambition. Earth Hour City Challenge cherche à récompenser les villes pour leur réflexion sur l'engagement et l'innovation qui fait la part belle à un mode de vie attractif, compatible avec l'avenir de notre seule planète, en proposant des solutions aux défis de l'alimentation, de l'eau et de la sécurité énergétique.

- 1 Les participants soumettent leurs données via la plateforme cCr de l'ICLEI, soutenue par un renforcement des capacités et un appui technique.



- 2
- Les données sont analysées par consultation et les 3 villes aux actions les plus prometteuses sont sélectionnées.
  - Les bureaux nationaux du WWF sont consultées pour nommer les 3 finalistes de leur pays.

### Critères clés pour la sélection des championnes Earth Hour City Challenge 2016 :



Mener des actions ambitieuses, crédibles et inspirantes pour montrer la façon dont les villes peuvent travailler pour « rattraper le retard » et permettre de contenir la hausse des températures mondiales bien en dessous de 2° C.



S'orienter vers une économie reposant sur des énergies renouvelables, économes et durables, par des engagements et des actions stratégiques et ambitieuses en phase avec son budget.



Entreprendre des actions pour un avenir résilient au changement climatique, où les besoins fondamentaux des personnes peuvent être satisfaits par des moyens soutenables, que ce soit en matière d'énergie, d'eau et d'alimentation.



Intégrer des actions dans des stratégies cohérentes qui répondent également à d'autres défis clés de durabilité, tels que l'adaptation, une accessibilité équitable (aux ressources notamment) et l'engagement du public.



Innover et penser autrement, grâce à la promotion d'un mode de vie à faible empreinte carbone et tirer parti de la force du réseau urbain pour soutenir des solutions contenues dans ses propres limites.



Encadrement significatif et crédibilité concernant le contexte local.

# RÉSULTATS OBTENUS À CE JOUR

EHCC a largement contribué à davantage de transparence de la part des gouvernements locaux grâce au partage de leurs données climatiques sur le cCR.

4969

nombre total des actions

907

engagements d'atténuation

Grâce à ses encouragements et au dispositif mis en place, EHCC a permis de renforcer des capacités des villes à développer et à rapporter leurs programmes d'actions en faveur du climat de façon transparente. Il a par ailleurs contribué à relever le niveau d'ambition général des villes participantes. En 2016, 328 des 618 villes déposant leur rapport sur le cCR avaient déjà participé au moins une fois à EHCC. Elles ont en outre contribué à 68 % de tous les engagements, à 80 % de toutes les actions au total, et à hauteur de 88 % de toutes les actions liées à l'énergie renouvelable enregistrées sur la plateforme.

Pourcentage de rapports sur le cCR provenant de villes de l'EHCC



Pourcentage du nombre de villes déposant un rapport



Pourcentage des engagements



Pourcentage de toutes les actions

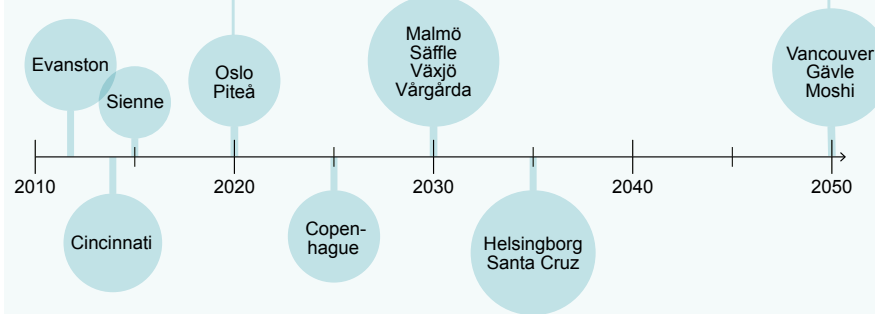


Pourcentage des actions en énergie renouvelable

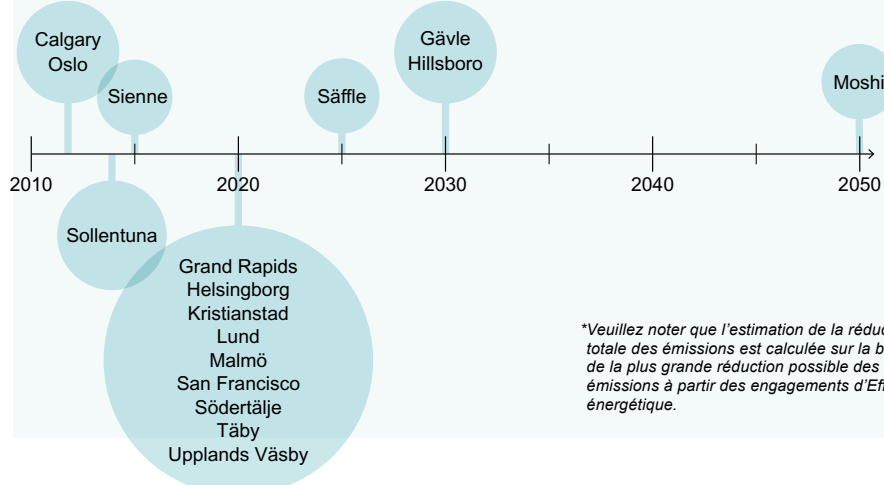
Réduction des GES engagée par des villes de l'EHCC\*



Engagements 100 % EnR (énergies renouvelables) des collectivités

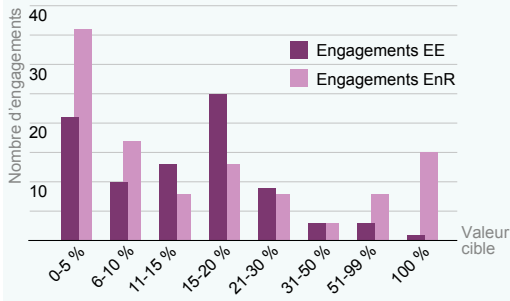


Engagements 100 % EnR dans les opérations gouvernementales portées par la collectivité

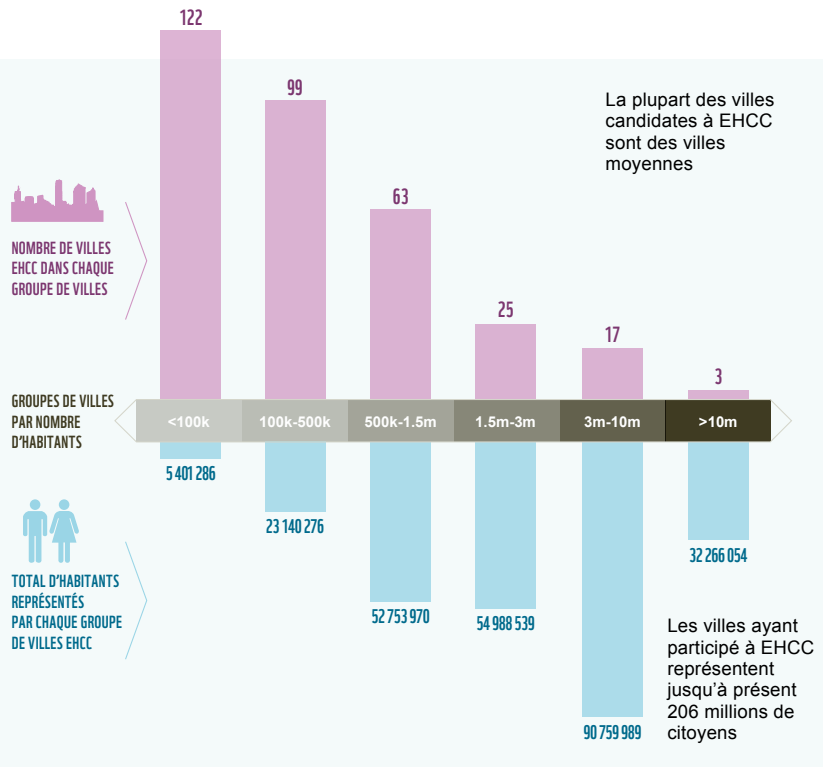
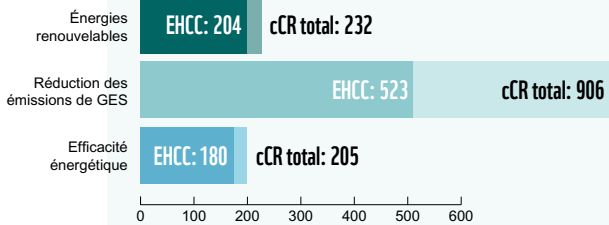


\*Veuillez noter que l'estimation de la réduction totale des émissions est calculée sur la base de la plus grande réduction possible des émissions à partir des engagements d'Efficacité énergétique.

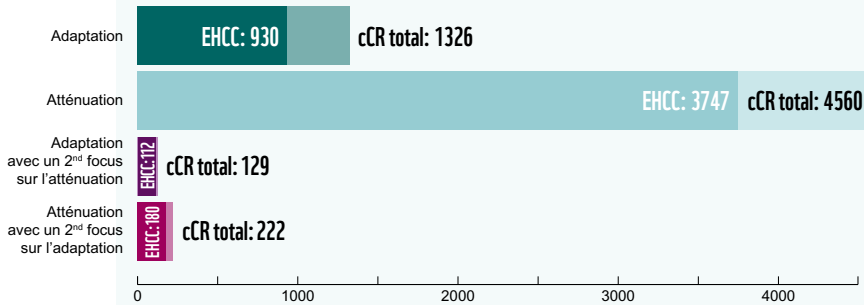
### Engagements de la collectivité en pourcentage



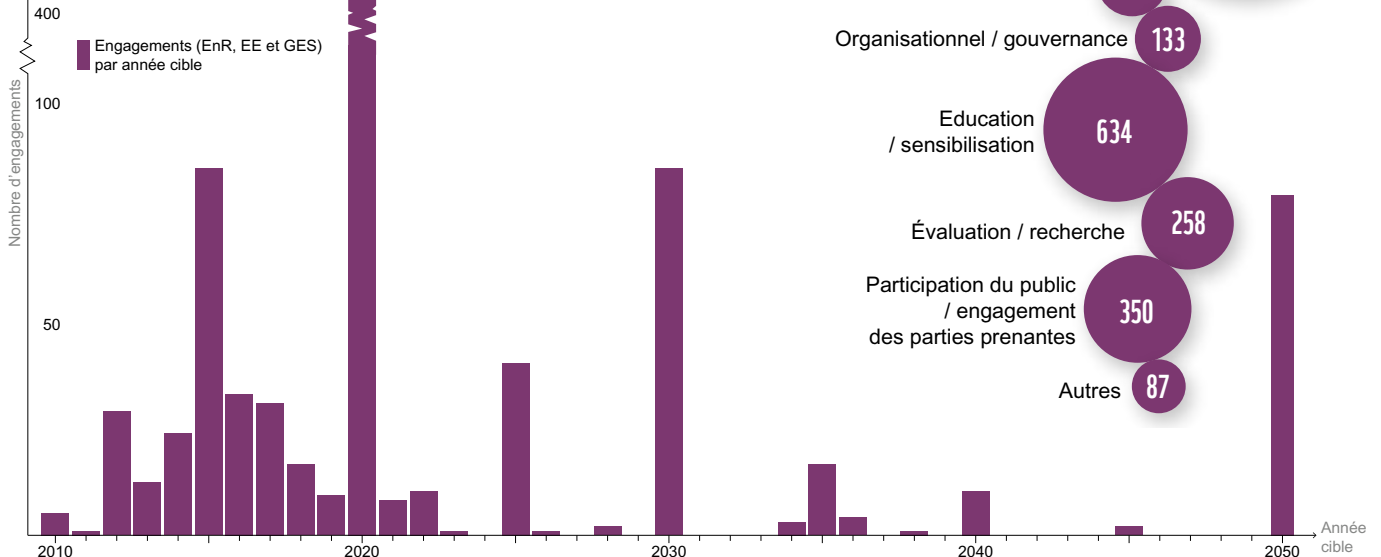
### Nombre d'engagements par type



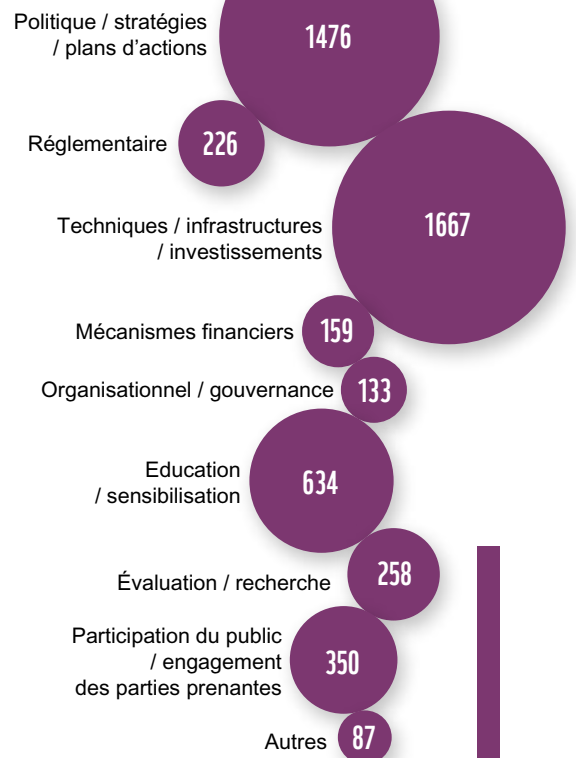
### Nombre d'actions par foyer



### Total d'engagements pour l'atténuation



### Types d'actions



# POURQUOI PARTICIPER ?

Earth Hour City Challenge offre une reconnaissance nationale et internationale, des ressources et un soutien à tous les gouvernements locaux participants. Il représente une occasion unique de s'inspirer de bonnes initiatives et de l'expertise du WWF et de ses partenaires pour atteindre les objectifs d'une ville durable.



## Renforcer le sérieux et la crédibilité de ses engagements déclarés sur une plateforme dédiée au climat reconnue mondialement

Les participants bénéficient du renforcement des capacités et du soutien technique tout au long du processus de déclaration sur le carbonn® Climate Registry (cCR), y compris d'une aide pour s'aligner sur le cadre normalisé de l'inventaire des émissions de GES, le protocole mondial des inventaires des émissions de gaz à effet de serre pour les communes (GPC) – condition requise pour participer au Pacte mondial des Maires.



## Accroître la prise de conscience locale et le soutien aux efforts de durabilité

EHCC donne aux villes participantes de bonnes opportunités d'améliorer leur collaboration avec les parties prenantes appropriées et, en particulier, d'établir un soutien public en vue de participer à leurs efforts de durabilité, par exemple, grâce à la campagne We Love Cities.



## Augmenter l'intérêt des médias pour les travaux de durabilité de votre ville

Participer à EHCC augmente l'attention des médias pour les travaux de durabilité de la ville, et fournit un collaborateur extraordinaire : le WWF, en raison de son expertise et de ses ressources.



## Recevoir un retour sur ses stratégies

En participant à EHCC, les villes ont l'opportunité de consolider, d'évaluer en interne et d'obtenir un retour professionnel externe sur leurs travaux en faveur du climat.



## Partager une expertise avec ses pairs

Comparer et suivre ses engagements, ses performances et ses actions au niveau local en faveur du climat sur le cCR avec les données de plus de 600 autres pouvoirs locaux dans le monde, et bénéficier d'occasions supplémentaires grâce à des conférences EHCC et d'autres événements de partage d'expériences et d'expertise.



## Contribuer à exercer une pression conjuguée en vue de nouvelles actions

En s'inscrivant à EHCC, chaque ville vient renforcer une masse critique de villes démontrant leur leadership et leur responsabilité. Elle contribue ainsi à accroître la pression sur les gouvernements nationaux et les acteurs financiers pour renforcer leur soutien à l'action pour le climat au niveau local.



## Bénéficier de la reconnaissance du WWF

Profiter de l'occasion d'être reconnu pour ses actions ambitieuses lors de la promotion de ses actions par le WWF sur les réseaux sociaux et dans les médias traditionnels.



## Afficher sa ville sur la carte mondiale

Participer à EHCC augmente la visibilité de chaque ville qui s'efforce de devenir durable, visibilité qui devient mondiale si la ville se qualifie comme finaliste, voire comme championne nationale ou mondiale.

« Nous nous réjouissons que Le Cap ait été sélectionné parmi tant d'autres grandes villes qui cherchent à créer des villes attrayantes et intelligentes, tout en relevant une multitude de défis environnementaux et sociaux urgents. Nous sommes conscients qu'il nous reste encore beaucoup à faire, et Earth Hour City Challenge est une grande source d'inspiration pour notre ville et notre communauté pour continuer à progresser. »

Patricia de Lille, Maire du Cap

# S'INSPIRER DES EXEMPLES

Parmi les 328 villes ayant participé au moins une fois à EHCC, nombreuses sont celles qui ont progressivement donné la priorité à l'agenda environnemental comme principe fondamental d'unité pour leur développement transformationnel, les villes suivantes en sont des exemples majeurs.



© CITY OF EVANSTON

**Evanston a été élue Capitale Nationale Earth Hour en 2015. Située dans la banlieue Nord de Chicago, elle compte 75 000 habitants et est principalement connue pour son Université Northwestern.**

En 2012, Evanston a tenu un référendum lors duquel 73 % des électeurs ont autorisé le Conseil municipal à proposer une offre en abonnements électriques groupée ou non pour les citoyens et les petites entreprises. Cela signifie que la ville peut agréger les comptes électriques résidentiels et des petites entreprises pour rechercher collectivement des offres pour un fournisseur d'énergie.

Stimulé par le travail de l'ONG locale, Citizens'Greener Evanston, le conseil municipal a également sélectionné un fournisseur offrant un mix 100 % d'énergies renouvelables.

En quelques mois, Evanston avait divisé par deux ses émissions liées à l'énergie dans le secteur résidentiel tandis que les opérations de la ville sont désormais déployées en 100 % d'électricité verte. Evanston a été intégrée directement en tête des partenaires leaders pour l'énergie verte listée par l'Agence pour la protection de l'environnement des États-Unis (EPA).

En 2015, la ville d'Evanston a été élue la 19<sup>e</sup> plus grande utilisatrice d'énergie verte des gouvernements locaux des États-Unis. Malgré sa petite taille, Evanston arrive au 7<sup>e</sup> rang du classement des collectivités vertes les plus engagées de l'Agence pour la protection de l'environnement des États-Unis. Ce classement est basé sur une comparaison des consommations en électricité verte des collectivités. Evanston arrive même en 6<sup>e</sup> position pour ses 29 % d'utilisation d'énergie verte.

Evanston continue à acheter 100 % d'électricité verte et a également développé des plans pour un parc éolien offshore au lac Michigan. Le programme d'agrégation de l'électricité a non seulement permis d'économiser l'argent des ménages, mais surtout en 2013, il a aidé la ville à atteindre son objectif de réduction de 13 % des émissions de gaz à effet de serre à l'échelle communautaire, par rapport à 2005, comme indiqué dans son programme « Climate Action » en 2008. En 2014, dans son nouveau Plan Habitat, Evanston a fixé l'objectif d'une réduction de 20 % des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2016, par rapport à 2005.

Bien que le programme d'agrégation ait été le facteur le plus important de la réduction des émissions, il est seulement l'une des nombreuses actions prises par Evanston pour la durabilité comme le programme d'isolation à faible coût et d'autres projets d'efficacité énergétique pour les bâtiments, une nouvelle ordonnance de la construction verte, des stations de recharge des véhicules individuels électriques, des vélos en libre-service, un nouveau plan de transports en commun, les programmes de déchets, un marché de producteurs et plusieurs programmes de sensibilisation aux résidents et aux entreprises. Ceux-ci continuent d'être mis au point dans le cadre du Plan Habitat, avec un accent particulier sur l'énergie verte, la rénovation des bâtiments, les transports et la réduction des émissions par les sept plus grands employeurs de la ville, avec qui la ville travaille sur les initiatives de développement durable par le biais du Comité du ruban vert d'Evanston.

Les ambitions et les innovations dans le domaine des transports d'Evanston sont remarquées au niveau régional et national. Elles sont elles-mêmes le résultat des apprentissages tirés d'expériences de collectivités à l'international. Le centre sans voiture et l'accent mis sur l'aménagement des réseaux de transports (Transit-Oriented Development - TOD) ont retenu l'attention des villes de Washington et de Chicago. TOD a aussi été initiée sur le modèle des réalisations antérieures à Curitiba, au Brésil, en mettant le citoyen et la qualité urbaine au centre des plans de transport.

EVANSTON,  
ILLINOIS,  
ÉTATS-UNIS

CAPITALE  
NATIONALE  
EARTH HOUR  
2015

Le partenariat  
du public  
et des ONG

**Belo Horizonte, située au centre de la troisième plus grande région métropolitaine du Brésil avec 6,3 millions d'habitants, a été choisie en 2014 et 2015 comme la capitale nationale Earth Hour du Brésil pour ses programmes de planification et de développement durable visionnaires et globaux.**



En 2011, la ville a adopté une politique climatique avec l'objectif de réduire de 20 % les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030, déployée en un vaste programme de développement durable constitué de 40 grands projets et plus de 500 actions.

La ville offre des certificats aux entreprises publiques et privées qui ont pris des mesures pour réduire la consommation d'eau et les émissions liées à l'énergie, en particulier dans les bâtiments. L'éclairage public de la ville a été intégralement changé : les lampes à vapeur de sodium, connues pour leur efficacité, et l'éclairage à LED pour tous les feux de circulation ont été adoptés.

**BELO HORIZONTE,  
BRÉSIL**

**CAPITALE  
NATIONALE  
EARTH HOUR  
2014/2015**

**Le Laboratoire  
des villes  
durables de  
l'Amérique latine**

Belo Horizonte est également considérée comme la capitale de l'énergie solaire du Brésil avec ses 3000 installations de chauffe-eau solaires dans les bâtiments résidentiels, ce qui représente plus de 10 fois la moyenne nationale par habitant.

En 2012, la politique nationale sur la mobilité urbaine est lancée en un ensemble de principes, lignes directrices et outils pour toutes les villes au Brésil et exige des plans de mobilité urbaine pour toutes les villes de plus de 20.000 habitants, en contrepartie d'un financement fédéral. La politique et le rôle de leader de Belo Horizonte sur ces questions démontrent l'importance croissante accordée aux villes dans la politique nationale de développement durable.

Plus précisément, le système de circulation des bus sur voies rapides de la ville (Bus Rapid Transit – BRT, appelé DEPLACER -) avec deux couloirs, pour un total de 38 kilomètres - a ouvert à temps pour la Coupe du monde en 2014. Il a la capacité de transporter 700 000 passagers par jour, en réduisant jusqu'à 50 % les temps de déplacement. Cela permet à Belo Horizonte de bénéficier d'un des plus grands systèmes de circulation de bus sur voies rapides au monde compte-tenu du volume de passagers transportés. La ville s'attelle également à la construction de nouvelles pistes cyclables. Elle a créé un système de vélos en libre-service, et prévoit d'augmenter le réseau cyclable de 70 km à 360 km dans les prochaines années, ainsi que de rendre partiellement piéton son centre historique.

En 1993, le maire de Belo Horizonte, Patrus Ananias, a déclaré que l'alimentation était un droit des citoyens et qu'il était du devoir du gouvernement de garantir ce droit. Ainsi la ville :

- subventionne la nourriture des restaurants et camionnettes alimentaires dans les quartiers pauvres ;
- fournit la nourriture directement aux écoles publiques et autres centres ;
- offre un programme de nutrition pour les familles avec enfants malnutris ;
- a aidé à établir plus d'une centaine de jardins communautaires et scolaires ;
- régleme la distribution alimentaire et les prix dans les magasins et commercialise pour permettre l'accès universel à des produits de qualité.

En conséquence, Belo Horizonte a quasiment éliminé la faim chez les habitants les plus démunis, réduit la pauvreté, créé la stabilité des prix et a permis la croissance d'une agriculture locale plus durable et en plein essor grâce à l'activité générée par le milieu urbain.

Les prouesses déployées par Belo Horizonte en matière de durabilité sont bien plus nombreuses encore : l'utilisation des terres et la planification participative d'urgence qui ont empêché les pertes vitales et des biens face aux glissements de terrain et aux inondations, par exemple. La ville s'est imposée comme l'un des véritables leaders mondiaux de la durabilité urbaine et a beaucoup à enseigner aux villes du Nord et du Sud.



## LE CAP, AFRIQUE DU SUD

### CAPITALE MONDIALE EARTH HOUR 2014

#### La durabilité pour tous

**Le Cap a reçu le titre de Capitale Mondiale Earth Hour en 2014 pour « son ambition, ses actions novatrices pour lutter contre le changement climatique et pour les efforts déployés en vue d'améliorer la qualité de vie de ses citoyens », basés sur des années d'engagement pour la durabilité.**

En 2006, la ville est devenue la première en Afrique à adopter un plan d'atténuation du changement climatique. Les années suivantes, l'atténuation du changement climatique a été intégrée dans les plans et les institutions de la ville, et en 2010, le Conseil du Cap a approuvé le plan d'action pour le climat et l'énergie avec 11 objectifs, 50 programmes et 120 projets. Le plan est axé sur la sécurité énergétique, basé sur un avenir faible en carbone, le développement économique, l'adaptation et la résilience climatique, l'efficacité des ressources et la lutte contre la pauvreté. Un élément central du plan est le chauffage solaire de l'eau. Le Cap a réussi à installer des chauffe-eau solaires (SWH), à isoler les plafonds et à mettre en place un éclairage efficace dans 10 % des ménages et 10 % des logements appartenant à la ville en 2010, ce qui représentait 2 300 familles à faible revenu.

Récemment, Le Cap a intensifié le programme de chauffage solaire de l'eau avec un déploiement de masse, soit 500 000 installations à fin 2015, réduisant ainsi la demande en électricité de 5 %. Pour ce faire, elle a lancé un programme de financement des chauffe-eau solaires résidentiels pour encourager aussi les résidents aux revenus moyens à élevés à la réduction de leur consommation d'électricité.

Le Cap a plusieurs programmes visant à réduire sa consommation d'énergie : rendre propre son parc de 6 000 véhicules, mettre en place d'une politique d'achats écologiques et responsables, remplacer les feux de circulation et lampadaires et moderniser les bâtiments municipaux.

Pour atteindre l'efficacité énergétique, la ville a déployé une campagne d'économie d'énergie ambitieuse depuis 2009 en créant le Forum Commercial de l'Efficacité Énergétique avec plus de 200 entreprises participantes.

Le transport est responsable de 50 % de la consommation d'énergie de la ville du Cap. La ville a commencé le processus vers un transfert modal, avec des plans ambitieux pour un système intégré de transports en commun et pour l'amélioration des infrastructures cyclables et piétonnes. Elle a achevé la première phase de circulation rapide intégrée - une initiative visant à transformer le système de transport public - en 2010 avec l'ouverture de MyCiTi, un système de voies de circulation dédiées au bus à l'aide d'une flotte de bus modernes, économes en énergie. Le Cap a aussi élargi son offre de vélos et d'infrastructures pour les piétons au cours des dernières années. Récemment, Le Cap a ajouté des bus électriques à sa gamme de transports en commun. Ce seront les premiers bus électriques utilisés pour les transports en commun sur le continent africain.

Classé au patrimoine mondial de l'UNESCO pour sa grande diversité et richesse floristique, Le Cap est un point de concentration éminent de la biodiversité mondiale avec le plus grand nombre d'espèces végétales menacées de toutes les villes dans le monde. Pour protéger cette nature unique, le « Biodiversity Network du Cap » a identifié les minima de végétation naturelle nécessaires à la conservation de la biodiversité de la ville et pris des mesures pour protéger les 16 réserves naturelles de la ville.

Le conseil de la ville identifie ce travail de développement durable dans une approche participative, réunissant les résidents, les ONG et les entreprises locales. Un autre exemple à retenir est la campagne « Smart Living », visant à promouvoir des modes de vie durables au sein du personnel de la ville, du secteur privé, des communautés locales et des écoles avec le Programme scolaire environnemental des jeunes (YES), qui met en œuvre un programme annuel d'activités destinées aux apprenants et aux éducateurs.



## MUANGKLANG, THAÏLANDE

CAPITALE  
NATIONALE  
EARTH HOUR  
2014

Ville bas carbone  
pionnière d'Asie

**Muangklang, élue Capitale Nationale Earth Hour en 2014, est l'une des trois villes pilotes et modèles du programme « ville bas carbone » thaïlandais. Avec des ressources très limitées et très locales, cette petite ville de 17 000 habitants a transformé son environnement au début des années 2000, devenant célèbre pour son développement vert.**

Le processus de Muangklang a commencé en 2001 après des élections locales et la volonté affirmée de faire renaître la rivière polluée, Prasae, au cœur de l'identité de la région de Muangklang. Avec un budget de seulement 1300 US

dollars, le Maire Chariyacharoen a lancé un système de gestion des déchets solides qui a grandi progressivement dans un programme de développement durable global. En coopération avec les habitants et les différentes parties prenantes, le système a conduit à une augmentation significative de la qualité de vie des usagers.

Au lieu de construire un bâtiment avec un incinérateur sophistiqué, une simple courroie de transport en plein air a été mise en place pour la séparation des déchets, la réutilisation et le recyclage, ce qui réduit considérablement les déchets allant à la décharge municipale. L'opération était financée par la vente du compost, des matières recyclables issues des sites d'enfouissement et des cultures locales de légumes biologiques.

Pour améliorer la qualité de l'air, la municipalité a lancé un programme pour les transports publics durables gratuits et a investi dans des bus alimentés au gaz naturel. La circulation a été régulée pour réduire la congestion, le nombre d'espaces de stationnement a été réduit, le vélo a été promu et, pour encourager la marche à pied, des itinéraires dédiés ont été aménagés. Enfin l'introduction d'un service de bateau sur la rivière de dragage a relancé ce moyen de transport traditionnel. La qualité de l'air et de l'habitat ont aussi été améliorés grâce à un programme d'agriculture urbaine durable. La ville a promu l'agriculture urbaine et a converti des terres inutilisées, désormais destinées à la culture de légumes et de riz, ravivant une ancienne pratique locale, dans le but de réduire l'empreinte carbone alimentaire (transport des denrées et gestion du dernier kilomètre).

Pour améliorer l'efficacité énergétique de ses opérations, la municipalité a présenté une norme pour la gestion énergétique et environnementale, l'ISO 14001. En 2004, Muangklang a pris l'engagement de réduire les émissions de gaz à effet de serre en collaboration avec ICLEI - les gouvernements locaux pour la durabilité. Ces mesures comprennent l'introduction de climatiseurs à haute efficacité, la migration de l'éclairage public vers un éclairage solaire, la construction d'une tour d'eau à haute pression pour augmenter et réduire le pompage; la collecte des ordures plus efficace et une campagne destinée à la communauté pour encourager l'utilisation de produits verts. Muangklang a également commencé, dans les écoles, un programme d'éducation dans le recyclage et la consommation durable.

Le maire Chariyacharoen avait aussi des ambitions pour la revitalisation de la culture locale, en lien avec les initiatives de développement durable. Lors d'une fête traditionnelle, ou Tham Boon, sur l'ancien embarcadère rénové, la municipalité a célébré le nettoyage de la rivière, puis lancé un festival annuel de la rivière. La popularité de ces programmes a assuré la réélection du maire à plusieurs reprises. En 2020, Muangklang vise à être « une ville verte, durable et sobre en carbone avec de faibles niveaux de déchets, un niveau d'efficacité énergétique élevé et des niveaux de consommation durables » et à mettre en place « un centre d'apprentissage des villes bas carbone pour les gouvernements locaux thaïlandais, ainsi que la région du Grand Mékong ».

La désignation « ville bas carbone » peut être appliquée à une province, ville, regroupement de villes ou communauté qui suit un processus en neuf étapes spécifiques pour réaliser des réductions des émissions de gaz à effet de serre. Ce programme a été créé dans le cadre de diverses stratégies nationales pour planifier la durabilité à long terme en Thaïlande et réduire l'effet de serre national par l'Organisation de Thaïlande sur gestion des gaz (TGO), avec le soutien de chercheurs nationaux. Les engagements au niveau national en matière de durabilité sont de plus en plus déployés par les villes compte-tenu de l'échelle d'intervention, de la vitesse et des écosystèmes de partenariat qu'ils offrent.



## La ville de Séoul a reçu le titre de Capitale Mondiale Earth Hour 2015, pour son approche globale de lutte contre le changement climatique et sa détermination pour l'utilisation des énergies renouvelables.

L'approche de la ville pour réduire radicalement les émissions implique non seulement la promotion, mais aussi le financement de l'énergie solaire en production croissante, la réduction des émissions liées aux transports grâce à des carburants plus écologiques, la construction de plusieurs voies de bus et des programmes de partage des véhicules individuels.

La première phase de son programme « One Less Nuclear Power Plant » fixe et atteint l'objectif de réduire sa consommation énergétique de 2 millions de TEP (tonnes équivalent pétrole), soit l'équivalent de la production d'une centrale nucléaire avec 2 à 3 réacteurs.

© SEOUL METROPOLITAN GOVERNMENT



Séoul a amorcé cette initiative en moins de trois ans, grâce à des investissements lourds dans l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables locales. Ces actions incluent les investissements dans les piles à hydrogène, la chaleur issue des déchets, l'énergie géothermique, les plafonds énergétiques pour les bâtiments neufs, les programmes de rénovation du bâti existant, le remplacement de l'éclairage public par les LED, le transport écologique et solaire photovoltaïque, dont le projet « Sunlight City », qui impliquait l'installation sur les toits de panneaux solaires photovoltaïques sur environ 10000 bâtiments, pour une capacité totale de 320 MW.

SÉOUL,  
CORÉE DU SUD

CAPITALE  
MONDIALE  
EARTH HOUR  
2015

De l'énergie  
durable partout

Le programme a également lancé des économies d'énergie grâce à la participation active des citoyens aux efforts. Cela représente 40 % des réductions totales, principalement par le biais du programme « Eco-Mileage », qui récompense les économies d'énergie réalisées par le citoyen avec des points qui peuvent être utilisés pour acheter des produits respectueux de l'environnement ou pour recevoir un soutien financier pour la modernisation des bâtiments. Le programme a débuté en 2009 et a plus que triplé en volume avec 1,68 million de participants, soit 47 % des ménages de la ville.

La deuxième phase du programme prévoit pour la ville de réaliser une autonomie de 20 % en électricité d'ici 2020, ce qui équivaut à 4 millions de TOE de réduction. La production d'énergies nouvelles et renouvelables, dont la cogénération, représentera 46 %. L'amélioration de l'efficacité énergétique et la conservation de l'énergie représenteront les 54 % restants. La ville a amélioré le programme Eco-Mileage, en faisant le lien avec ses autres projets liés à l'énergie telle que la production d'énergies nouvelles et renouvelables, la rénovation des bâtiments et le remplacement LED.

Les nouveaux investissements dans l'énergie solaire jusqu'en 2020 de la ville comprennent :

- 40 000 micro centrales électriques (photovoltaïques) qui peuvent être installées dans les maisons, dans le but de permettre la production d'énergie pour chaque maison et avec une plus grande prise de conscience ;
- la mise en place de 10MW « Solar Power Monuments » le long des rues principales de la ville ;
- le « Fonds d'énergie solaire pour les citoyens » pour que les citoyens puissent faire des investissements directs dans le photovoltaïque et faire des profits ;
- l'expansion des installations sur les toits des bâtiments publics et privés.

Avec la poursuite des investissements dans les piles à combustible et de son réseau intelligent, Séoul est également à la construction d'une infrastructure qui peut tirer profit à petite échelle de la production d'électricité intermittente.

Séoul est importante dans la lutte contre le changement climatique car elle agit comme un modèle et un partenaire pour les villes du Nord ainsi que pour les villes à croissance rapide des pays du Sud et en Asie du Sud Est, en particulier. Pour preuve, l'ancien maire de Londres, Boris Johnson, a signé un accord de collaboration avec le Maire de Séoul pour le déploiement des technologies de réduction des émissions.



## Göteborg a été nommée Capitale Nationale Earth Hour en 2015 pour son utilisation novatrice des instruments de financement et ses objectifs climatiques atteints.

© PETER KRAHL  
CITY OF GÖTEBURG



Göteborg a établi un plan climat en 2014 qui était novateur pour l'inclusion d'objectifs et de mesures de l'empreinte carbone liée aux consommations. Göteborg est en effet l'une des rares villes à prendre en compte l'ensemble des émissions produites dans la chaîne de consommation de ses citoyens. L'objectif est d'atteindre un niveau globalement durable et équitable des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050, ce qui équivaut à 1,9 tonnes d'équivalent dioxyde de carbone par habitant et par an. Cet objectif n'est pas facile à atteindre pour une ville industrielle occidentale. Selon les estimations, les émissions liées aux consommations courantes de Göteborg tournent autour de 8 tonnes par

habitant. Pour atteindre cet objectif, une réduction de plus de 75 % du total des émissions sera nécessaire.

Göteborg a fixé des objectifs intermédiaires :

- D'ici 2020, réduction des émissions directes de 40 % par rapport à 1990, réduction de la consommation d'énergie dans les foyers de 30 % et de la consommation d'électricité de 20 % par rapport à 1995 ;
- En 2035, réduction des émissions à 2 tonnes d'équivalents de dioxyde de carbone par personne et pour réduire les émissions basées sur la consommation à 3,5 tonnes d'équivalents de dioxyde de carbone par personne dans les limites municipales.

Pour atteindre cet objectif, Göteborg a entrepris une série de mesures applicables à l'ensemble des questions de durabilité urbaine, y compris l'Accord de l'Ouest Suédois (un investissement massif dans le système de transport de la région). Il contribue à permettre un transfert modal des transports en commun et du vélo, les investissements dans l'énergie éolienne et la production de biogaz. Des efforts ont pu être déployés pour la sensibilisation à la réduction de l'impact climatique de l'alimentation, de la consommation, des biens privés et des transports aériens des citoyens.

La ville de Göteborg a été aidée dans ses calculs sur les émissions basées sur la consommation par Mistra Urban Futures, un institut de recherche mondial basé localement, qui a publié en 2014 le « Rapport bas carbone 2.0 de Göteborg : potentiels technologiques et changements de modes de vie ».

En 2013, Göteborg est devenue la première ville au monde à émettre des obligations vertes, un outil financier pour lutter contre le changement climatique, conçu en 2008 par la Banque Mondiale. En mars 2016, la ville de Göteborg a émis une valeur de 415 millions de dollars (US) d'obligations vertes, le financement d'une partie des investissements dans les infrastructures de la ville et d'autres projets et la création de nouveaux partenariats en interne entre les services financiers et environnementaux de la ville.

Plusieurs autres municipalités et gouvernements locaux ont suivi l'exemple de Göteborg, y compris la Californie et la ville de Johannesburg. Ce leadership assumé sur l'innovation des instruments financiers est un aspect du développement durable dont les acteurs urbains, rarement engagés sur ces questions à ce niveau de collaboration, devraient s'inspirer.

La puissance de cette innovation urbaine, des partenariats associés et de son succès, a été applaudie et bien accueillie par les acteurs mondiaux, qu'ils soient des investisseurs, des collectivités, des organisations internationales, telles que l'ONU, ou des institutions financières. Pour l'année 2014, plus de 40 délégations de 22 pays ont visité Göteborg afin de découvrir les initiatives de la ville. Göteborg a été invitée à prendre part au développement d'un nouveau programme de formation, le programme de certification professionnelle « Planificateur Climatique de la Ville » initié par la Banque Mondiale.

**GÖTEBORG,  
SUÈDE**

**CAPITALE  
NATIONALE  
EARTH HOUR  
2015**

**Obligations vertes  
et ambition  
carbone**



**La Ville de Paris est nommée Capitale Mondiale Earth Hour en 2016. Cette victoire consacre l'approche holistique et transverse des mesures de durabilité de la Ville de Paris ainsi que la diversité des publics du territoire visés dans sa démarche. Elle permet de récompenser sa vision et ses objectifs de long-terme couplés au processus mis en place de révision régulière de leur mise en œuvre.**

À la tête de cette démarche, la Maire et ses équipes ont montré un leadership novateur et joué un rôle moteur pour embarquer d'autres élus du monde dans la transition des territoires au moment et au-delà de la COP 21.

## PARIS, FRANCE

### CAPITALE MONDIALE EARTH HOUR 2016

#### Les Maires pour donner une nouvelle vision de la durabilité

Depuis 2007, la Ville de Paris s'est dotée d'un Plan Climat Énergie. Actualisé en 2012, celui-ci fixe des objectifs à 2020 qui vont au-delà des obligations européennes et nationales. La Maire de Paris a ainsi renforcé l'ambition de son plan, l'a complété d'une stratégie d'adaptation et introduit des initiatives nouvelles, basées sur le numérique et la gouvernance participative.

Aussi, Paris a créé l'Agence Parisienne du Climat en 2011 qui informe, conseille et accompagne les Parisiens et les acteurs du territoire sur les questions énergétiques et climatiques (rénovation du bâti, énergies renouvelables, renseignements sur les aides financières, connaissance des éco-gestes, mobilité durable, décryptage des politiques publiques, etc.). Plus de 8 000 personnes ont été informées en 2015 et plus de 11 millions d'euros de travaux de rénovation ont été effectués sur des immeubles de logements accompagnés via la plateforme CoachCopro. Lancée en 2013, cette plateforme dédiée aux copropriétaires rencontre un véritable succès et devient le dispositif de référence en France. Cette plateforme a été adaptée sur 31 % du territoire français et devrait couvrir 53 % des copropriétés françaises d'ici la fin de 2016. Pour amplifier ce dispositif, Paris a lancé le programme « Eco-rénovons Paris - objectif 1000 immeubles » qui a pour objectifs d'encourager la

rénovation énergétique des immeubles d'habitat privé, réduire leur impact environnemental et lutter contre la précarité énergétique. Côté mobilité, Paris prévoit de réduire ses émissions liées à la circulation intra-muros de 60 % d'ici 2020. En 2009, la ville avait déjà réduit ces émissions liées au trafic intra-muros de 7 % par rapport à 2004. Depuis, Paris continue avec un certain nombre d'actions, telles que l'amélioration des transports publics, le lancement d'un Plan Vélo 2015/2020, l'expérimentation de scooters électriques et le déploiement de voitures électriques en libre-service, l'aménagement et le doublement de ses pistes cyclables... Ensemble, ces actions devraient permettre d'assurer une grande partie de la réduction des émissions de la circulation. Paris prévoit aussi de renforcer les limitations de vitesse sur le boulevard périphérique, poursuivre l'extension des zones de vitesse limitée à 30 km/h, multiplier les zones piétonnes, introduire des politiques de stationnement plus strictes, interdire progressivement l'accès pour les véhicules polluants les plus élevés. La ville travaille également à la création d'un nouveau système de logistique pour les transports de marchandises, dans le but d'avoir toutes les livraisons du dernier kilomètre effectuées par des véhicules non diesel d'ici 2020.

Paris accorde une attention toute particulière à la dimension participative de ses politiques locales. Par exemple, 500 millions d'euros, soit 5 % du budget d'investissement de la ville 2014/2020, seront alloués à des projets choisis par les Parisiens par le biais du budget participatif. Pour la première édition, plus de 40 000 citoyens ont voté pour le lancement de neuf projets sur les 15 proposés : murs végétalisés, « jardins d'apprentissage » dans les écoles primaires, points mobiles de collecte des ordures, espaces de co-working, transformation des lieux abandonnés autour du boulevard périphérique en espaces de concerts, d'expositions et de diffusion des films, etc. Cet investissement extraordinaire dans l'éducation et la participation citoyenne est renforcé grâce au site web des « Acteurs du Paris Durable » qui a été créé en 2011 pour engager et promouvoir les initiatives et les actions concrètes à Paris des citoyens, entreprises, les ONG locales. Cinq ans plus tard, plus de 10 % de la population est touchée par ce dispositif de mobilisation.

Enfin, la Maire de Paris et l'ancien Maire de New-York, Michael Bloomberg, ont joué un rôle majeur de mobilisation des villes, en marge de la COP21, en organisant le Sommet des Élus Locaux pour le climat. Les 700 maires participants ont signé la Déclaration de l'Hôtel de Ville de Paris qui fixe un objectif annuel de réduction de 3,7 milliards de tonnes d'émissions de gaz à effet de serre dans les zones urbaines d'ici 2030 et ambitionne d'atteindre les 100 % d'énergies renouvelables sur leurs territoires d'ici 2050. Cette mobilisation sans précédent des villes a démontré la prise de conscience collective de leurs responsabilités dans la lutte contre le changement climatique.

Engagée dans plusieurs réseaux internationaux des villes (C40, Pacte des Maires, Energy cities, réseau « 100 Resilient Cities », etc.), Paris s'impose par sa capacité à rassembler les villes du monde entier autant que les Parisiens autour de l'enjeu climatique.

# PARTENARIATS ET ALLIANCES

Créé par le WWF, Earth Hour City Challenge est conduit en étroite collaboration avec ICLEI, pilote de la plateforme mondiale de publication des données carbonées des villes (cCR),

organisateur des webinaires techniques et véritable acteur du renforcement des capacités et de la promotion de gouvernements locaux.



« EHCC impose un niveau d'excellence ! Le Jury est gage de sérieux. Devenir la capitale mondiale Earth Hour est ainsi un honneur extraordinaire »

**Sarah Ward**, Cheffe du service de l'Énergie & de la Gestion des Ressources environnementales pour le changement climatique du Cap

Le contrôle qualité et le soutien pendant la phase d'évaluation sont assurés par l'entreprise internationale de conseil Accenture. Pour la sélection des villes gagnantes, le WWF bénéficie des précieuses contributions d'un jury international d'experts composé de représentants du monde universitaire, de la société civile, ainsi que de nombreuses organisations jouant un rôle important pour l'avenir du développement urbain, telles que les réseaux de villes, l'ICLEI et le C40, l'ONU Habitat, le Pacte de Mexico, le Forum Économique Mondial, la Banque Mondiale, la Banque Interaméricaine de Développement (IDB) et la Banque Asiatique de Développement Bank (ADB). Ce jury sélectionne les championnes nationales et mondiales de l'année selon les critères définis par le WWF, mais de manière totalement indépendante puisque le WWF ne participe pas aux délibérations du jury.

En 2014, les réseaux des principales villes du monde ont rejoint les forces du Pacte des Maires, une initiative contraignant ses signataires à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre au niveau local, à renforcer la résilience au changement climatique et à suivre leurs progrès publiquement dans le cCR, le répertoire clé du Pacte des Maires. Pour contribuer à renforcer une masse critique de villes se joignant à cette initiative de lutte contre le changement climatique de façon cohérente et complémentaire aux efforts nationaux, le WWF encourage également les participants du EHCC à devenir signataires du Pacte des Maires.

## Membres du jury 2016

**Dan Hoornweg** (Toronto), Professeur et titulaire de la Chaire de recherche Jeff Boyce, Institut universitaire de technologie de l'Ontario

**Patricia McCarney** (Toronto) PDG, World Council City Data (WCCD)

**Seth Schultz** (New York) Directeur de Recherche, Cities Climate Leadership Group, C40

**Alexandre Meira da Rosa** (Washington D.C) Directeur des infrastructures et de l'environnement, Banque interaméricaine de développement

**Ede Ijasz-Vasquez** (Washington D.C) Directeur Principal et Responsable mondial des secteurs urbain, social, rural et résilience, Banque Mondiale

**Martha Delgado** (Mexico City) Directeur général du Secrétariat du Pacte mondial des villes sur le climat

**Adrian Rimmer** (Londres) Président et Chef de la direction, Fondation Gold Standard

**Marion Verles** (Genève) Directeur Général, Gold Standard

**Alice Charles** (Genève) Chef du développement et des services urbains, Forum Economique Mondial

**Simon Giles** (Londres) Directeur Principal Villes Intelligentes, Accenture Global

**Gino Van Begin** (Bonn) Secrétaire général, ICLEI

**David Simon** (Göteborg) Directeur, Mistra Urban Futures

**Wee Kean Fong** (Beijing) Associé Principal, Programme énergie et climat, World Resources Institute

**Gil-Hong Kim** (Manille) Directeur de la division de l'infrastructure durable, Banque asiatique de développement

**Aromar Revi** (Bangalore) Directeur de l'Institut indien des établissements humains

**Aisa Kacyira** (Nairobi) Directeur Exécutif Adjoint et Secrétaire général Adjoint, ONU-Habitat

**Xolisa Ngwadia** (Pretoria) Directeur de recherche sur les changements globaux, Council for Scientific and Industrial Research (CSIR)

# EHCC ET L'AVENIR

L'ambition du WWF est d'inciter la collaboration entre les différentes parties prenantes – banques de développement, universités, réseaux de villes – et le public, en connectant les partenaires aux échelles locale et internationale pour augmenter les possibilités de financement et éliminer les obstacles à une action renforcée au niveau de la ville.

C'est la raison pour laquelle le WWF est un partenaire signataire du Pacte des Maires, ce qui a permis d'établir le cCR comme répertoire officiel des données urbaines, et l'utilisation d'une norme mondiale pour déclarer ses rapports (le GPC). C'est aussi la raison pour laquelle le WWF, en tant que membre de l'Alliance des Villes pour le Leadership (CCFLA), continuera à œuvrer pour mobiliser des investissements dans des infrastructures urbaines faiblement émettrices et résilientes au changement climatique, et à éliminer les obstacles à l'accès au financement à l'échelon de la ville. Exemple en est le projet « Rattraper le retard pour une action locale de transformation », dans lequel le WWF, ainsi que l'ICLEI, la Gold Standard Foundation et le South Pole Group s'attaquent aux obstacles fondamentaux à l'affectation requise du financement des projets de villes bas carbone, résilients et durables.



[www.welovecities.org](http://www.welovecities.org)

Enfin, pour augmenter l'interaction entre les décideurs urbains et leur public, le WWF a créé une étape d'engagement du public dans Earth Hour City Challenge avec la campagne **We Love Cities**, dont l'objectif est d'accroître la prise de conscience de l'excellence du travail accompli par les meilleurs candidats au challenge. La campagne We Love Cities invite les citoyens du monde entier à témoigner leur soutien aux efforts impressionnants réalisés par les villes sélectionnées dans le challenge en faveur de la durabilité. À travers cette campagne, les citoyens sont sensibilisés aux actions de durabilité urbaine dans les domaines de la construction, du transport, de la gestion des déchets, de l'énergie et de l'alimentation; invités à voter pour leurs villes favorites; à partager ce qu'ils aiment en elles grâce à des photos et des vidéos; et à suggérer la façon dont leurs villes peuvent devenir plus durables. En associant le soutien du public pour une ville et leur intérêt pour les questions liées à la problématique mondiale du climat, avec l'apprentissage du potentiel d'une action concrète de durabilité urbaine appliquée au lieu même où ils vivent, le WWF entend susciter un soutien à long terme des citoyens à leur ville à travers la campagne We Love Cities, et [www.welovecities.org](http://www.welovecities.org).

# Earth Hour City Challenge

## VILLES

Les villes sont l'épicentre du développement durable. Travailler avec les villes est essentiel pour atteindre nos objectifs en matière d'empreinte écologique et de protection de la biodiversité.

## SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES

Dans une ville durable les services écosystémiques – qu'ils soient inhérents à la ville en elle-même ou relatifs au monde qui l'entoure – offrent de nombreux et divers bénéfices.

## EMPREINTE ÉCOLOGIQUE

Nouveau biotope de l'humanité, les villes peuvent être repensées pour réduire leur empreinte tout en améliorant la qualité de vie de leurs habitants.

## LEADERSHIP

Il est urgent d'agir et de trouver de nouvelles solutions urbaines afin d'assurer un développement soutenable au cours des prochaines années.

## INVESTISSEMENT ET INNOVATION

L'organisation, le fonctionnement, les usages et les infrastructures de nos villes doivent être repensés.

## AGIR AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD

Les villes et leurs habitants ont le potentiel de répondre au défi du monde qui est le nôtre. L'enjeu est majeur : rester bien en dessous d'une hausse de la température moyenne mondiale de 2° C, limite à tenir pour éviter les pires impacts du changement climatique.

De multiples solutions existent et peuvent être déployées dans l'écosystème des villes.

**Front cover photos:** top left: © iStock / csfotoimages, top right: © iStock / gyn9038, mid right and bottom: © Istockphoto.com / WWF-Canada

**Text:** Martin Jacobson and WWF

**Information graphics and layout:** Björnekull Design



### Why we are here

To stop the degradation of the planet's natural environment and to build a future in which humans live in harmony with nature.

[www.panda.org](http://www.panda.org)